

CHAMBRE DES COMMUNES

Le mercredi 28 novembre 1962

La séance est ouverte à deux heures et demie.

LES AFFAIRES EXTÉRIEURES

CONFÉRENCE DES PREMIERS MINISTRES DE LA
GRANDE-BRETAGNE ET DU CANADA

Le très hon. J. G. Diefenbaker (premier ministre): Monsieur l'Orateur, le premier ministre Macmillan a annoncé aujourd'hui à la Chambre des communes de la Grande-Bretagne qu'une invitation m'avait été faite de conférer avec lui lors de son séjour aux Bahamas en décembre. Je lui avais demandé s'il viendrait à Ottawa pour communiquer au gouvernement canadien ses vues en général sur la situation internationale, et il m'a répondu qu'étant donné la visite qu'il projetait de faire au président de Gaulle et la proximité de Noël, il lui serait difficile d'accepter mon invitation. Il m'a fait savoir cependant qu'il serait heureux de me voir aux Bahamas le 21 décembre si c'était possible, en signalant que cette rencontre permettrait un utile échange de vues.

L'ayant discuté avec mes collègues, il a été convenu que j'accepterais de le rencontrer à cette occasion.

L'hon. Paul Martin (Essex-Est): Monsieur l'Orateur, nous déplorons tous, j'en suis sûr, que le premier ministre de Grande-Bretagne ne puisse venir au Canada à l'occasion de son prochain entretien avec le président des États-Unis. Sauf erreur, ce sera la quatrième fois que le premier ministre de la Grande-Bretagne confère avec le président en Amérique du Nord. Les membres de la Chambre et les Canadiens en général se réjouiront certainement d'apprendre que le premier ministre a été invité à conférer avec le ministre du Royaume-Uni, et nous supposons que l'invitation de ce dernier comporte également une invitation encore à venir du président des États-Unis. Nous nous souvenons tous avec satisfaction des entretiens importants et fructueux que M. Mackenzie King et son successeur, M. St-Laurent, ont eus avec les présidents Roosevelt, Truman et Eisenhower. Ces contacts personnels ont été de la plus grande importance pour nos deux pays et ont sans doute favorisé la paix dans le monde. Nous espérons que la réunion que

le premier ministre a annoncée ne donnera que de bons résultats pour les pays intéressés et pour la paix mondiale.

M. Alexander B. Patterson (Fraser-Valley): Monsieur l'Orateur, nous souhaitons tout le succès possible au premier ministre, qui a accepté l'invitation de rencontrer le premier ministre de Grande-Bretagne. Ces rencontres, dont l'occasion se présente périodiquement, jouent le plus grand rôle dans le maintien des meilleures relations possibles avec l'Angleterre, et avec les États-Unis également. Mon groupe souhaite au premier ministre grand succès à cette conférence.

M. T. C. Douglas (Burnaby-Coquitlam): Monsieur l'Orateur, les députés regrettent tous, j'en suis sûr, que le premier ministre du Royaume-Uni ne puisse se rendre au Canada cette fois-ci, et ils espèrent qu'il pourra venir plus tard. Mais nous sommes heureux que le premier ministre ait été invité à rencontrer le premier ministre Macmillan et aussi, comme nous l'espérons, le président Kennedy. J'exprime la satisfaction que cette invitation cause à mon groupe et que partagent, j'en suis sûr, tous les groupes de la Chambre; nous sommes heureux que le premier ministre l'ait acceptée. Nos bons vœux et l'assurance de notre bonne volonté l'accompagneront à cette conférence.

(Texte)

QUESTION DE PRIVILÈGE

LE RAPPORT GLASSCO PRÉSENTÉ SIMULTANÉMENT
EN ANGLAIS ET EN FRANÇAIS

M. Guy Marcoux (Québec-Montmorency): Monsieur le président, je pose la question de privilège. Je voudrais féliciter le gouvernement et toutes les personnes responsables d'avoir publié le rapport Glassco simultanément en anglais et en français.

M. l'Orateur: C'est conforme au Règlement. Je crois bien que je peux dire à l'honorable député que ceci est conforme au Règlement.

(Traduction)

QUESTIONS

(Les questions auxquelles un député requiert une réponse orale sont marquées d'un astérisque.)